



OTHON IV.

EMPEREUR

d'Occident.

*Après avoir fini des guerres tres-cruelles,
L'assujettis l'Empire à ceux de ma maison:
Mais ayant méprisé la plus belle des belles,
Elle me fit perir par un subtil poison.*

983.
Sigon.
liv. 7.
Blondus,
Sigebert,
P. D. 1.
mich.

MALGRE' les factions d'Henry, Duc de Baviere pour parvenir à l'Empire, qu'il avoit déjà disputé à Othon III. pere de celuy-cy ; malgré celles de Crescence, Citoyen de Rome, qui se fit nommer Consul par les Romains, pretendant par ce moyen parvenir à la dignité Imperiale. Enfin malgré celles de Lothaire, Roy de France, qui y pretendoit, comme descendant de Charlemagne, Othon IV. fut couronné Empereur âgé de douze ans, & bien qu'il semblast devoir succomber sous un tel

CXXXV. EMPEREUR. 137

fardeau, il ne laissa pas de le soutenir
 avec honneur, moyennant les bons
 conseils de Theophanie sa mere, &
 ceux de plusieurs Princes de l'Empire,
 qui luy servirent beaucoup à terminer
 les guerres, qu'exciterent Henry, Cres-
 cence, & Lothaire pour le sujet de la
 Couronne, comme nous avons déjà dit
 cy-dessus, lesquelles durerent l'espace
 de dix ans. Othon les ayant donc
 heureusement terminées, & conside-
 rant les desordres qui arrivoient après
 la mort des Empereurs, quand il s'a-
 gissoit d'en élire d'autres, à cause des
 pretentions que les François & les Ita-
 liens avoient à l'Empire, il resolut d'y
 mettre ordre, & comme si le sort eust
 secondé son dessein, il se presenta en
 ce temps une occasion fort favorable,
 pour en venir à bout. Crescence s'e-
 stant revolté contre luy, chassa le Pape,
 qui n'avoit pas voulu approuver sa re-
 bellion, & en establit un autre, qui
 estoit à sa devotion: Othon entendant
 cecy, conduisit une puissante armée à
 Rome pour chastier Crescence. Estant
 arrivé à Ravenne, on luy apporta la
 nouvelle de la mort du legitime Pape.

que Crescence avoit dépossédé; ce qui fit qu'il nomma Bruno successeur du defunt Pape. Ce Bruno estoit fils d'Othon, Duc de Suabe, & cousin de l'Empereur; il fut nommé Gregoire V. Othon après son arrivée à Rome, prit l'Antipape Iean, que Crescence avoit élu, & après luy avoir fait crever les yeux, couper les mains & les oreilles, il le fit precipiter du haut du Capitole. Quant à Crescence, n'ayant pu faire fermer les portes de la ville, il se retira dans le Château saint Ange, qu'il avoit muni d'armes & de viures pour tenir un long siege. S'estant donc ainsi enfermé avec des gens resolu à se battre iusqu'à la mort, Othon les y fut assieger, mais de telle sorte, que Crescence iugeant qu'il luy estoit impossible de se sauver sans avoir recours à sa misericorde, luy fit dire que s'il vouloit luy pardonner, qu'il se rendroit, & luy jureroit obeissance; ce qu'il luy accorda avec serment solennel, sur lequel Crescence ayant establi son salut, sortit vestu d'un simple habit de toile, les pieds nus, & en cet estat luy vint demander pardon.

Mais Othon faussant sa foy le mépri-
 sa, & dit aux siens en se raillant:
*Est-ce là ce grand Consul Romain, qui
 aspirait à l'Empire ?* Puis après l'avoit
 regardé quelque temps sans luy rien
 dire, il dit comme s'il l'avoit mécon-
 nu auparavant, *Vrayement c'est luy mes-
 me, c'est ce grand Crescence digne du
 triumphe, que nous luy allons preparer.*
 Et aussitost luy fit couper le nez & les
 oreilles, & l'ayant fait mettre sur un
 asne la face tournée devers la queue,
 pour le promener ainsi par la ville de
 Rome, il le fit pendre à la porte du Châ-
 teau saint Ange, avec douze de ses plus
 fidels. Ensuite se voyant obey, &
 redouté des Italiens, il fit un Edit, par
 lequel il ordonnoit qu'il n'y auroit que
 les Princes d'Allemagne, qui pour-
 roient parvenir à l'Empire, frustrant
 toutes les autres Nations de ce qu'el-
 les y pouvoient pretendre. De plus
 pour faire que cet Edit fût gardé plus
 exactement, il convint avec le Pape
 Gregoire V. d'élire sept Princes des
 plus grands d'Allemagne, qui auroient
 le privilege d'élire les Empereurs,
 quand il en seroit besoin. Ceux à qui

on donna ce pouvoir, furent l'Archevesque de Mayence, de Cologne, & de Treves; à ces trois Ecclesiastiques furent joints quatre Laïques, le Roy de Boheme, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe, & le Marquis de Brandebourg, lesquels furent nommez tous ensemble Electeurs. Othon obtint aussi du Pape, que le saint Pere ne pourroit pas élire les Empereurs; mais qu'il auroit le droit de les couronner, après que les Electeurs les auroient élus Césars. Ce decret du Pape fut appellé *Bulle d'or*. Cette nouvelle façon d'élire les Empereurs a esté si inviolablement observée depuis ce temps, que l'Empire a toujours demeuré aux Allemans, lesquels pour ce sujet, & pour d'autres que nous écrivons, considererent Othon comme un Dieu qui estoit descendu sur terre pour les venir gouverner avec tant de dextérité. Othon ayant mis tout en bon ordre dans Rome, se fit couronner avec sa femme Marie par le Pape Gregoire, qu'il quitta après fort satisfait. Passant par Modene, il s'y arresta quelque temps avec l'Imperatrice, laquelle

estant devenuë amoureuse du Comte de cette ville (qui estoit extremement bien-fait) sans le pouvoir faire condescendre à souïller le liët de l'Empereur, changea son amour en haine, & fut dire à son mary que le Comte de Modene avoit attenté sur sa pudicité. Othon ajoûtant foy à cette fausse accusation, luy fit couper la teste sans autre forme de procès. Cette injuste execution ne demeura pas long-temps impunie; car quelque temps après la Comtesse se ressouvenant de ce que le Comte luy avoit dit quelques jours avant sa mort, touchant les sollicitations que l'Imperatrice luy avoit fait pour le faire condescendre à sa brutale envie, vint demander justice à l'Empereur, disant qu'elle estoit presté de prouver l'innocence de son mary par telle preuve extraordinaire & surnaturelle qui luy plairoit. Othon pour satisfaire à sa demande, luy fit apporter un fer ardent, qu'elle prit & tint dans ses mains sans s'offenser. Ce qui fut une preuve miraculeuse de l'innocence du Comte, dont Othon ne fut

pas plustost persuadé, qu'il fit brûler toute vive l'Imperatrice, faisant voir par cét acte de justice, que l'amour coniugal n'estoit pas assez fort pour l'empêcher de punir ce crime, ainsi qu'il meritoit. Neantmoins bien qu'il eût fait cette action volontairement, il ne laissa pas que d'en conserver en son cœur une grande tristesse le reste de sa vie, comme il fit voir après avoir repris Capouë sur les Sarrazins; car le monde luy estant devenu insupportable, il fut sur le Mont Cassin pour vivre solitaire avec Romuald homme de sainte vie, lequel luy fit faire penitence de ce qu'il avoit manqué de foy à Crescence, luy ordonnant d'aller nus pieds jusques en l'Eglise de saint Michel, située sur le Mont Gargan. Suivant les conseils de ce saint homme, il estoit sur le point d'abandonner l'Empire, & de se mettre dans un Monastere, lors qu'il fut appelé à Rome, où ayant appaisé quelques mutineries, & veu la vefve de Crescence, qui estoit la plus belle femme de son siecle, il en fut épris; ce

CXXXV. EMPEREUR. 139

qui l'obligea d'en rechercher la jouissance, qu'il n'eust pas plustost obtenüe qu'il l'abandonna : dont cette femme outragée luy envoya des gans empoisonnez, qu'il n'eut pas mis quatre fois, qu'il en mourut le 28. Janvier, après dixsept ans, un mois, & douze iours d'Empire, l'an 1002. Il ne laissa point d'enfans. Sa mort fut presagée par une flamme qui parut au Ciel, laquelle après s'estre éteinte se changea en forme de serpent. Il eut pour devise:
Vnita virtus valet.

Cette vertu-là est heroïque & parfaitement stable, que toutes les autres accompagnent.

